

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire.

ABONNEMENT: Canada \$2.00 Etranger \$2.50

Rédigé en collaboration.

La Propagation de la Foi

Au prône de dimanche dernier, monsieur le curé Conway a fait un vibrant appel en faveur de l'oeuvre de l'évangélisation deces milliards de païens qui vivent en des continents étrangers...

Arrêtons-nous un instant à songer à la faveur insignifiante que le bon Dieu nous a fait de naitre de parents chrétiens, dans un pays chrétien, au milieu d'une population nourrie depuis des siècles de cette foi ardente...

Comparons notre sort à celui de ces masses profondes de païens qui vivent dans l'obscurité religieuse; ne sommes-nous pas des privilégiés, des préférés du bon Dieu? Il convient de lui manifester notre reconnaissance pour ce grand témoignage d'estime, et rien ne sera plus cher à son Divin Cœur que de travailler à augmenter le nombre de ses fidèles serviteurs et adorateurs.

Et d'ailleurs, ce devoir de reconnaissance ne nous est-il pas tout dicté par la voix du Vicaire de Jésus-Christ sur la terre, Sa Sainteté Pie XI que l'on appelle avec tant de justesse le "Pape des missions", lorsqu'il disait dernièrement: "Qu'une seule âme se perde à cause de nos hésitations, à cause de notre peu de générosité; qu'un seul missionnaire doive s'arrêter pour avoir manqué de ressources que nous aurions pu lui procurer et que nous lui aurions, au contraire, refusées, c'est la lourde responsabilité à laquelle nous avons trop rarement réfléchi..."

A chaque occasion que Pie XI eut à parler au monde catholique dans ses écrits ou à la radio, n'a-t-il pas fait un pressant appel en faveur de la propagation de la foi chez les païens?

Les derniers journaux nous annoncent que Sa Sainteté vient de franchir une deuxième fois la frontière de la Cité Vaticane pour assister à l'inauguration du nouveau collège de la Propagation de la Foi. Au cardinal qui remercia le Souverain Pontife pour sa présence à cette cérémonie, Pie XI répondit: Vous n'avez pas à nous remercier; cette inauguration est assez importante pour justifier notre présence ici.

Assurer la conversion d'un païen, le salut d'une âme, voilà ce à quoi nous contribuons par notre générosité à l'oeuvre de la Propagation de la Foi. Quelles bénédictions attire-t-on sur nos familles, nos entreprises! Quelle assurance au jour de la mort!

Gaspard BOUCHER

La Fête des Arbres

Chaque année, dans la plupart de nos écoles publiques, on célèbre la Fête des Arbres. C'est une vieille coutume dont l'origine remonte à 1872 alors que le secrétaire du département de l'Agriculture de l'Etat de Nebraska conçut l'idée d'organiser des programmes spéciaux dans les écoles publiques, pour faire connaître aux enfants la grande valeur des arbres forestiers et leur rôle dans la conservation de la forêt.

Cette pratique s'est répandue par la suite dans plusieurs États; elle s'est introduite en Ontario pour être adoptée ensuite dans presque toutes les provinces du Dominion.

Au Nouveau-Brunswick, la loi scolaire reconnaît la Fête des Arbres comme un jour de congé à la condition que le personnel enseignant exécute un programme dont les grandes lignes sont tracées par le Bureau d'Éducation.

La date de la Fête des Arbres est fixée, chaque année, par l'inspecteur d'écoles du district; cette année M. l'inspecteur Daigle a choisi le vendredi 8 mai pour cette célébration annuelle.

Plusieurs se demanderont pourquoi les autorités accordent tant d'importance aux arbres, au point de suspendre les études et d'accorder un congé aux élèves de écoles qui exécutent ce jour-là un programme en l'honneur des arbres.

Déjà en 1872, on constatait qu'il y avait de Nebraska était dépourvu d'arbres d'ornementation et que les arbres de forêts étaient rapidement détruits. L'éducation du peuple devenait nécessaire et on crut sage d'intéresser les enfants qui se feraient par après les amis des arbres, les apôtres de leur propagation et de leur conservation, auprès de leurs parents d'abord, puis parmi leurs concitoyens lorsqu'ils deviendraient adultes.

C'est pour cette même raison que la pratique de la Fête des Arbres a été admise au Canada. C'est pour cette raison que les commissaires d'écoles, tant dans les campagnes que dans les villes, doivent s'intéresser à ce que le personnel enseignant attache autant d'importance que possible à la célébration de la Fête des Arbres, par un programme qui montrera aux enfants la beauté des arbres dans sa composition, son principe de vie et de développement, principe créé et maintenu par Dieu dans sa grande bonté pour les hommes et qu'aucun savant de la terre n'a pu encore imiter.

L'institutrice ou instituteur qui se préoccupe de l'éducation des enfants placés sous sa tutelle, saura faire voir à ses élèves le doigt du divin Créateur qui dirige avec la plus parfaite sagesse les choses qui nous entourent, et que l'enfant est toujours anxieux de connaître.

A la théorie on mèlera la pratique pour que le souvenir de la célébration de la Fête des Arbres s'im-

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES LES EBOULEMENTS

L'année 1930, comme le début de 1931, ont été fertiles en évènements climatiques, en phénomènes étonnants, et surtout en pluies d'une abondance extraordinaire. Il y eut des inondations un peu partout. Une des conséquences des pluies anormales serait peut-être passée inaperçue sans la terrible catastrophe de Fourvière, à Lyon. On se le rappelle: un éboulement sur le flanc de la colline supportant la fameuse église de ce nom, but de pèlerinages, ensevelit une partie de deux rues et fit de nombreuses victimes, principalement parmi les sapeurs. Ce désastre était dû à un désagrégement causé par l'infiltration des eaux pluviales. Toutefois, si l'on parcourt les journaux depuis cette époque, l'on ne tarde pas à s'apercevoir que la catastrophe de Fourvière est loin d'être unique dans son genre. À Alger, deux maisons sont détruites par un éboulement, des gens périssent. À Thonon, en Savoie, une route en corniche est coupée par la chute d'é-

George Nestler Tricoché

gne profondément dans l'intelligence de l'enfant. Après lui avoir enseigné le nom des arbres, lui avoir dit quand et comment les planter, il sera bon de terminer la journée par la plantation de quelques arbres sur le terrain de l'école. Par cette pratique, en quelques années, le parterre de l'école sera bordé d'arbres qui lui donneront un aspect attrayant.

Plusieurs élèves seront désireux de tenter l'expérience sur le parterre familial. Aidés de leurs parents qui doivent encourager une aussi noble initiative, ils transformeront en jolis bocages les terrains dénudés qui entourent trop de nos résidences.

Prenons par exemple le cas de la ville d'Edmundston. L'étranger qui nous visite ne tarde pas à remarquer la rareté des arbres. Il est vrai que notre ville est jeune et que son apparence générale ne peut se comparer à celle d'autres villes qui comptent déjà cinquante ou cent ans d'existence. Néanmoins, il semble qu'à quelques exceptions près, notre population manque de goût pour les arbres.

La Fête des Arbres est une excellente occasion pour inculquer ce goût, d'abord chez les jeunes, ensuite chez les adultes. Nous avons plus de quinze cents élèves qui fréquentent les écoles de la ville. Qu'un tiers de ce nombre, soit cinq cents élèves parmi les plus grands, décident de planter chacun un arbre sur le parterre de famille et la ville s'enrichit en quelques jours de cinq cents arbres. Si cette pratique se répète pendant deux, trois, cinq ou dix ans, il est facile de voir qu'en quelques années notre ville se sera embellie considérablement; cette pratique développera chez les parents une certaine émulation et nous verrons des devantures de maison, aujourd'hui dénudées de toute plantation, se transformer en un joli parterre bien ombragé et parsemé de fleurs et de verdure.

L'exemple entraîne et, à ce propos, il n'est pas exagéré de dire que les terrains qui entourent nos édifices publics ne donnent pas le bon exemple. Nos rues sont dépourvues d'arbres en bordure, les édifices publics témoignent du manque de goût de ceux qui en ont charge.

Il nous semble que les autorités scolaires montreraient un bel esprit de civisme en profitant de la Fête des arbres pour organiser une célébration, très peu coûteuse, à laquelle serait invité à prendre part toute la population.

Les enfants pourraient assister à des conférences et des démonstrations pratiques à leur portée; les adultes pourraient être également invités à assister à des conférences sur des sujets comme les suivants: la valeur des arbres d'ornementation dans l'embellissement d'une propriété, le choix des arbres, quand et comment les planter, etc. Comme il n'y a pas de des arbres d'ornementation, chacun serait intéressé à connaître les arbres de la forêt, à apprendre à les conserver en usant de prudence avec le feu dans les bois; d'autres trouveraient plaisir à entendre l'agronome du district leur donner toutes sortes de renseignements sur les arbres fruitiers.

A l'occasion d'une telle fête, le conseil de ville pourrait inaugurer un programme de plantation d'arbres en bordure de long des rues, lancer avec le concours des autres corps publics de la ville, une campagne d'embellissement, de nettoyage général.

Et voilà un programme tout trouvé pour une belle Fête des Arbres: conférences et démonstrations pratiques pour les écoliers, dans l'avant-midi; cérémonie officielle, plantation des arbres, travaux d'embellissement, dans l'après-midi; conférences pour les adultes dans la soirée.

Ces quelques considérations sont respectueusement soumises aux autorités scolaires qui sont chargées d'organiser la Fête des Arbres, aux autorités civiles de qui l'on attend un généreux concours, et à la population en général qui doit coopérer avec les corps publics.

Travaillons à embellir l'endroit où nous vivons pour l'aimer davantage, le faire aimer de tous ses habitants, le faire admirer des visiteurs. Nous y parviendrons, non par l'érection d'édifices coûteux, de rues spacieuses, etc., mais par le bon goût que chacun montrera dans l'embellissement de son chez-soi. Des rues propres et ombragées, de jolis parterres verdoyants, quelques touffes de fleurs ici et là, voilà qui est suffisant.

Commençons cette année... un an de retard dans la croissance d'un arbre, c'est beaucoup.

Gaspard BOUCHER.

CA et LA

LE TREIZÈME NEFASTÉ

Plusieurs journaux ont signalé samedi dernier que le douzième vendredi de mars, un treize, n'a pas été aussi néfaste qu'on le croyait.

En Angleterre, le gouvernement travailliste a réussi à obtenir la majorité à la Chambre des Communes. En Nouvelle-Zélande, le cabinet Forbes a également reçu l'approbation du parlement.

Et en Australie le premier ministre fédéral, M. Scullin, a triomphé, bien qu'avec une marge très réduite, d'une attaque livrée contre son ministère.

Constatacion plus brobante, les accidents n'ont pas été plus nombreux que pendant le reste de la semaine. Le 13 fatal devint pacifique à son tour.

LA BOITE CHEZ LES FEMMES

Madras, Indes, 20. — Le premier match de boxe, aux Indes, entre femmes vient de se dérouler. Madame Kamalabai a mis hors de combat Mlle Sitabai de Tangore. À la suite d'un terrible crochet, à la sixième ronde, l'arbitre rendit un verdict nul.

Il ne manquait plus que la femme montre ses activités dans ce domaine-là!

UN BAPTEME IMPERIAL EN PAYS JAPONAIS

Uniformément les agences de presse nous ont appris que la fille de l'empereur du Japon a été baptisée Yori Atsuko, sept jours après sa naissance.

On se demandera, depuis quand les souverains du Japon ont renoncé à leur religion orientale pour embrasser le christianisme. Car, enfin, on ne baptise que ceux qui appartiennent à la religion du Christ, qu'il s'agisse des rites-catholiques ou protestants.

Influence étonnante du christianisme! que nous fait employer des termes chrétiens pour désigner les rites de l'empire du Soleil Levant.

UNE FILLETTE QUI L'ÉCHAPPE BELLE

Une fillette de trois ans s'amusa sur la voie ferrée, non loin d'un tunnel en France, quand un train de marchandises survint. Le mécanicien aperçut l'enfant et renversa la vapeur mais il ne put arrêter assez vite le convoi qui passa sur la fillette.

On retrouva celle-ci couchée sous un wagon, sans la moindre contusion.

VICTOIRE

M. R. B. Steele, assistant ingénieur en chef des télégraphes du Canadian National, a annoncé que l'on pourrait bientôt envoyer 9,120 mots à la minute par télégraphe, grâce à un perfectionnement du courant porteur.

Enfin, battra-t-on la langue des femmes? ... et son courant parler!

LENOIL.

Résolution de la Société Linguistique

Au sujet de la persécution faite aux Canadiens-français de l'Alberta par le gouvernement Anderson.

La Société de Linguistique du Canada, à sa séance du 7 avril 1931, a adopté à l'unanimité cette résolution:

"La Société de Linguistique du Canada désire protester énergiquement contre les lois anti-françaises du gouvernement Anderson, contre les tentatives d'étouffer sur les lèvres d'enfants français, la langue maternelle des Cornélis et des Bonnet, une des héritières des civilisations romaine et grecque, la langue qui, par deux siècles de domination normande, a donné à l'anglais moderne son goût, sa souplesse et le tiers au moins de son vocabulaire, une langue-mère, presque une langue-mère. Elle proteste contre cette loi gratuite à une des langues officielles de ce pays, la langue de trois millions de Canadiens.

"Elle proteste, parce qu'il est pédagogiquement rationnel de se servir d'une langue connue pour en apprendre une autre. Elle proteste, parce que l'histoire nous prouve que les peuples communs se superposent aux peuples locaux. Elle proteste, parce que les lois draconiennes n'ont fait périr ni le gallois en Angleterre, ni le français en Alsace, ni l'espagnol en France, ni le basque en Espagne, ni le français en Louisiane et en Acadie. En dépit de deux siècles de domination russe, tous les idiomes proscrits de la Baltique se sont conservés dans les cabanes et les églises, et maintenant, le finnois, l'estonien, le letton, le lithuanien, le polonais vivent la tête orgueilleusement et s'enseignent librement dans les écoles les vieux mots chrétiens ont pris la place des affreux russes détruites.

"La Société proteste, parce que le temps et la vitalité des races assurement sous la survivance des langues. L'anglais et le français n'ont pas plus de promesses à l'immortalité que le latin, le grec et les autres langues d'empire d'aujourd'hui.

De plus, la Société de Linguistique du Canada invite les sectaires francophobes à visiter les écoles catholiques de Montréal, à constater que les deux langues officielles y sont enseignées sur un pied d'égalité; que divers idiomes dans les classes des petites et servent de canal aux mots français et anglais, tels l'ar-

be, le hongrois, l'italien, le slovaque, le polonais, le lituanien et l'ukrainien; que les professeurs de ces langues ou nationalités y sont payés et maintenus par une commission sage de pédagogues éclairés.

N. de la R.— La Société linguistique du Canada

reconnu fondée, a pour président actif un descendant des Acadiens exilés qui se sont fixés à l'Acadie, P. Q., M. Casimir Hébert, un linguiste remarquable, collaborateur de notre journal, en prose et en vers.

Le vice-président d'honneur est notre compatriote, M. le Sénateur Pascal Poirier, Cet honneur lui est échu en reconnaissance de ses travaux linguistiques sur le parler acadien. La race acadienne est fière d'avoir produit de tels hommes.

DOMINION STORES WHERE QUALITY COUNTS

Une Semaine de Valeurs Spéciales A Week of Special Values

Table with 3 columns: Product Name, Quantity, Price. Includes items like TOMATES DE CHOIX, FEVES AU LARD, ASSORTED SOUPS.

FROMAGE KRAFT, lb 29c CHEESE SAVON Many Flowers 4 barres 23c SOAP The D. S. L. noir ou vert D. S. L. Bulk black or green Tea lb 33c

Table with 2 columns: Product Name, Price. Includes items like Clark's Pork & BEANS, SHREDDED WHEAT, ROMAN MEAL, MUFFETS, KEEN'S MUSTARD, etc.

Table with 2 columns: Product Name, Price. Includes items like Fresh Fruits & Vegetables, Fruits et Légumes Frais, ORANGES Sunkist, etc.

Table with 2 columns: Product Name, Price. Includes items like Cooked & Smoked Meats, Viandes Fumées & Cuites, SPECIAL PRICES ON DOMESTIC SHORTENING, etc.